

Appeler le numéro

060608

ou consulter

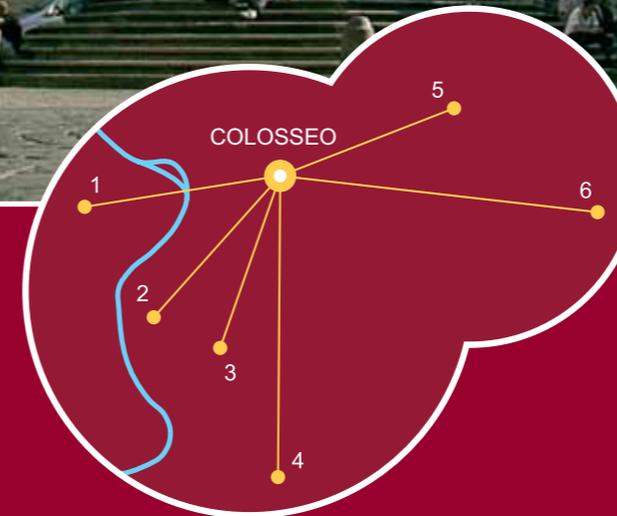
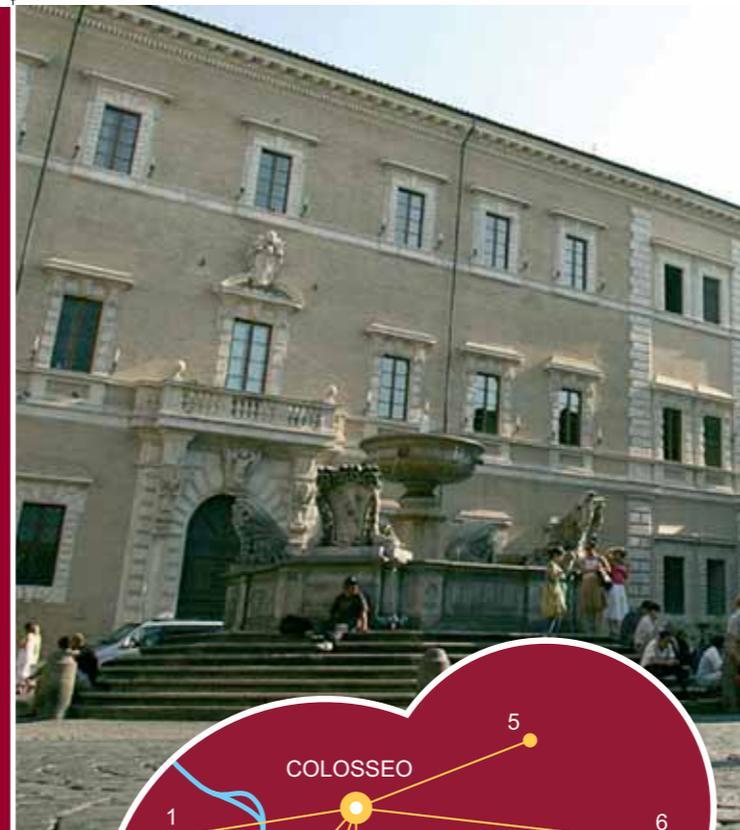
www.turismoroma.itpour les informations touristiques,
l'offre culturelle et les spectacles de Rome**LISTE DES P.I.T. (Points d'information touristique)**

- **G.B. Pastine Ciampino**
Aéroport de Ciampino, arrivées internationales, zone de retrait des bagages (9 h - 18 h 30)
- **Fiumicino**
Aéroport international "Leonardo Da Vinci"
Arrivées internationales - Terminal T - 3 (9 h - 18 h 30)
- **Ostia Lido**
Ostia, Lungomare Paolo Toscanelli angle Piazza Anco Marzio (9 h 30 - 19 h)
- **Castel Sant'Angelo**
Château Saint-Ange, Piazza Pia (9 h 30 - 19 h)
- **Minghetti**
Via Marco Minghetti (9 h 30 - 19 h)
- **Navona**
Piazza delle Cinque Lune (9 h 30 - 19 h)
- **Nazionale**
Via Nazionale - près du Palais des expositions (9 h 30 - 19 h)
- **Santa Maria Maggiore**
Via dell'Olmata (9 h 30 - 19 h)
- **Sonnino**
Piazza Sidney Sonnino (9 h 30 - 19 h)
- **Termini**
Via Giovanni Giolitti, 34
A l'intérieur du bâtiment F - quai 24 (8 h - 20 h 30)

*S.P.Q.R., Senatus Populusque Romanus.
Depuis toujours le peuple romain s'érige
en protagoniste impérissable dans cette
inscription, qui rappelle au monde entier
la grandeur de la Ville éternelle et le
caractère central de ses citoyens,
les cives. Et c'est tout particulièrement
dans certains quartiers que cet esprit
populaire authentique continue à
imprégner les ruelles, les places et les
incomparables atmosphères de la ville.*

DGE SYSTEM

Photos: A. Cenni - M. Cristofani

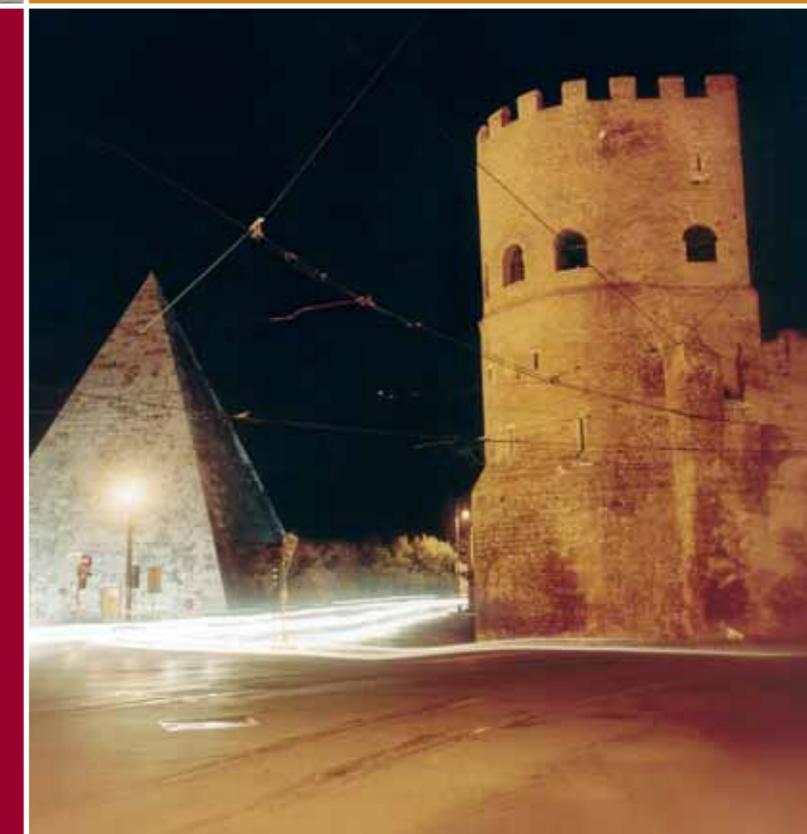
**Adresses**

- 1 Trastevere et Porta Portese.** Tram: 3. Bus: ligne H.
- 2 Testaccio.** Métro: ligne B, arrêt Piramide puis bus 280 ou 95. Bus: 170 et 30 Express.
- 3 Ostiense.** Métro: ligne B, arrêt Piramide.
- 4 Garbatella.** Métro: ligne B, arrêt Garbatella.
- 5 San Lorenzo.** Tram: 3 et 19.
- 6 Pigneto.** Tram: 5, 14 et 19.



Roma *ti* aspetta

LES QUARTIERS POPULAIRES



ROMA
PASS

La carte qui offre
les transports et 2 musées gratuits
www.romapass.it

 ROMA CAPITALE

La Rome joyeuse et colorée de Trastevere

Santa Maria in Trastevere



"Semo romani, trasteverini...", "nous sommes romains, de Trastevere..." C'est ce que dit la célèbre chanson en dialecte romain qui résume à elle seule l'essence de la romanité, celle de ceux qui revendiquent avec fierté leur qualité de romains authentiques.

Miraculeusement intact dans l'ensemble pittoresque de ses ruelles, Trastevere se découvre peu à peu, entre une boutique et une osteria (bistrot local), entre un coin de rue et une petite place, dans un pan de la Rome populaire où cohabitèrent autrefois le peuple, l'aristocratie et le clergé. Une tranche de la ville joyeuse et colorée, longtemps prise d'assaut par les seuls touristes et récemment redécouverte par les romains, qui viennent à nouveau passer ici d'agréables soirées dans les nombreux cafés, restaurants et bars à cocktail. Si vous voulez vraiment découvrir cette partie de Rome trans-evere ("trans-tibre", au delà du fleuve), réveillez-vous tôt et profitez sans être dérangés de Santa Maria in Trastevere,



La movida romaine du Testaccio

Santa Cecilia, Piazza in Piscinula, Via della Scala: vous savourerez ainsi la vie quotidienne authentique de ceux qui y habitent. Si vous aimez marcher, allongez un peu votre tour et montez jusqu'au Fontanone del Granicolo, la "grande fontaine" du Janicule: une fontaine spectaculaire réalisée au début du XVIIe siècle et décorée avec les colonnes de l'antique basilique Saint-Pierre. Tandis que vous vous acheminez en provenance de Trastevere, vous pouvez vous ménager une petite pause et visiter San Pietro in Montorio ainsi que le ravissant Tempietto del Bramante ("petit temple" du Bramante).

[Porta Portese: c'est le rendez-vous du dimanche matin par définition pour de nombreux romains, le marché aux puces du Capitole! Un quartier entier, entre Trastevere et Porta Portese, est pris d'assaut par les étalages et par la foule, qui se déverse ici à la recherche d'un vêtement comme d'une vieille lampe.

[Si vous tombez à Rome la troisième semaine de juillet, ne ratez pas la Festa de' Noantri (littéralement la "fête de nous autres"), la fête historique des habitants de Trastevere dédiée à la Madone du carmel (Madonna del Carmine), célébrée chaque année avec de la musique, des danses populaires, des événements culturels et des feux d'artifice.

Le soir, il est très agréable de faire un tour au Testaccio, le quartier populaire contenu entre Via Marmorata, le mur d'Aurélien et le Tibre, qui évoque immédiatement le cœur rouge et jaune de la capitale, les couleurs de l'une des deux

Les petites villas et les espaces verts de la Garbatella



équipes de football rivales chères aux supporters romains. On respire ici une atmosphère originale: cette zone est en effet bondée de boîtes de nuit et lieux de divertissement, l'un plus intrigant que l'autre, qui ont transformé les nuits des environs du mont Testaccio en une véritable *movida* romaine. Archéologie industrielle et tradition populaire font un heureux mariage dans le quartier d'Ostiense, qui était une zone industrielle au début du siècle dernier. C'est ici que se trouve la centrale Montemartini, inaugurée en 1912 et transformée en espace artistique afin d'accueillir des sculptures provenant des musées du Capitole. En continuant le long de la Via Ostiense, vous découvrirez peu à peu la basilique Saint-Paul-hors-les-murs (Basilica di San Paolo fuori le Mura).

[C'est dans le quartier d'Ostiense que se dresse le gazomètre (Gasometro), décor cinématographique particulièrement prisé par le réalisateur Ferzan Ozpetek.

Une course en métro et nous voici à la Garbatella, le plus jeune des quartiers historiques, né aux alentours des années 20 et rendu célèbre par les tours en Vespa de Nanni Moretti dans le film *Caro Diario*. C'est un lieu idéal pour une promenade, au milieu de jardins encerclant de caractéristiques pavillons, petits immeubles et lieux empreints d'histoire, tel l'ancien cinéma Palladium aujourd'hui utilisé comme théâtre. Situé hors des circuits strictement touristiques, San Lorenzo est un quartier très

San Lorenzo, quartier historique apprécié aujourd'hui des étudiants



vivant, à l'atmosphère un peu bohème. Les lumières des établissements, les boutiques d'artisans et les ateliers d'artistes en font l'une des zones vitales de la ville: né comme quartier prolétaire (en témoignent les caractéristiques immeubles à balustrade donnant sur une cour intérieure, destinées autrefois aux plus pauvres), il a toujours été un univers en soi, une sorte de village où les gens aiment vivre dans les rues et sur les places de nuit comme de jour. Aujourd'hui c'est le quartier des étudiants et universitaires, une sorte de village new-yorkais où l'on vit à l'échelle humaine.

[C'est dans ce quartier que naquit la première Maison des enfants (Casa dei Bambini) en 1907: Maria Montessori commença ici à expérimenter la nouvelle méthode pédagogique qui l'a rendue célèbre dans le monde entier.

[Adjacent à San Lorenzo, se trouve le cimetière du Verano, un "musée en plein air" construit à l'époque napoléonienne. On peut y faire une promenade évoquant les accents de Foscolo, pour rendre hommage aux hommes et femmes illustres qui y sont ensevelis: Garibaldi, Mameli, mais aussi Mastroianni et Sordi.

Non loin de San Lorenzo, se trouve une nouvelle réalité urbaine, le Pigneto. Considéré comme partie intégrante de la banlieue historique romaine, il est en forte ascension aujourd'hui: une sorte de quartier-village cher à Pasolini, fait d'identités multiples, où les vieux habitants se mêlent aujourd'hui aux étudiants et aux immigrés.